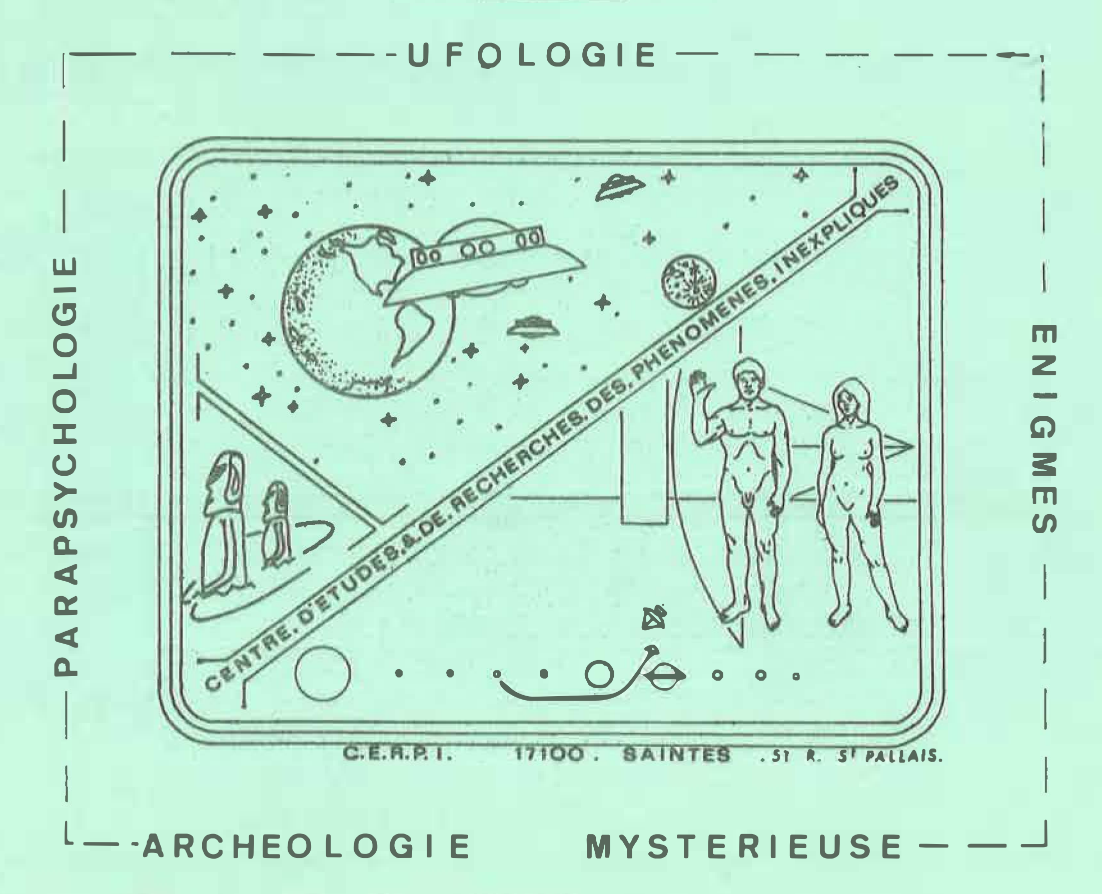
CERPI

Centre d'études et de recherches des phénomènes inexpliqués

51 rue St Pallais SAINTES

LA DERNIERE DEMARCHE DE LA RAISON EST DE RECONNAITRE QU'IL Y A UNE INFINITE DE CHOSES QUI LA SURPASSE.

BLAISE PASCAL

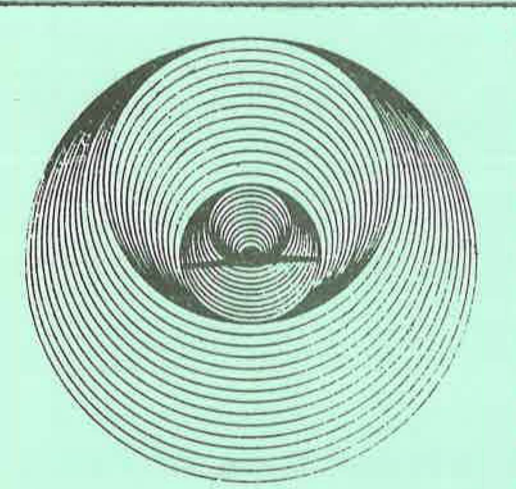


n°28 - juin 80 - 5f

CERPI : revue charentaise bimestrielle
===== sur les phénomènes inexpliqués 51, rue St-Pallais 17100 SAINTES

Correspondant : Claude SOURIS 6, rue des Vendanges 17100 SAINTES
Tél. (46) 93.22.09

* * * * * * * *



Le C.E.R.P.I. (Centre d'Etudes et de Recherches des Phénomènes Inexpliqués) est Membre du C.E.C.R.U. (Centre Européen de Coordination de la Recherche Ufologique).

Pour faire paraître de la publicité ou des annonces, veuillez en faire la demande au correspondant de la revue.

Les idées et opinions émises dans les articles CERPI n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
Toutes les personnes désirant faire paraître un article, doivent envoyer celui-ci à la rédaction, dactylographié sur feuille blanche 210/297.
Les copies destinées à être insérées dans "CERPI" seront examinées par l'équipe rédactionnelle.
Tout texte à tendance politique, religieuse ou publicitaire sera refusé.

SOMMAIRE (pages)

Président d'honneur et membre fondateur : Michel SOURIS.

EDITORIAL

Commencer à s'intéresser à l'ufologie, puis ensuite travailler pour faire avancer la recherche scientifique dans ce domaine, brise petit à petit tous les tabous, les limites que nous avions imposés à notre entendement.

L'homme,se croyant le seul être pensant de l'univers, reprend donc ainsi peu à peu la place qu'il occupe réellement dans celui-ci.

O.v.n.i. ou mieux encore entité d'une autre terre ou d'un autre temps, voici maintenant une trentaine d'années que les hommes s'intéressent vraiment à ce phénomène.

Les partisants du "pour" et du "contre" s'y affrontent et avec maintenant au fur et à mesure d'une plus grande acceptation du "pour", une division à l'intérieur de celui-ci est née ; les tenants de l'explication physique et ceux de l'explication psychique. Que de petites guerres entre eux pour des résultats qui hélas ne sont pas à la mesure de la peine qu'ils se donnent pour chercher à savoir.

Mais dans tout ceci, une chose est certaine à près de cent pour cent. L'intéressement au phénomène o.v.n.i. est comme un sas ou mieux encore produit comme un phénomène d'osmose qui amène l'être humain à sortir de son domaine routiner et le pousse vers le domaine de la pensée, de l'"esprit".

Ce changement dans la personnalité de l'individu ne se fait pas du jour au lendemain, mais intervient au fur et à mesure des questions qu'il se pose et qui se présentent à lui,de plus en plus non corforme à la vérité établie ou à sa vérité.

A chaque instant, à chaque nouvel élément, il va lui falloir changer son cadre référenciel, car dans ce domaine tout est nouveau, il sent que rien ne va à l'encontre de la raison, mais seulement qu'il n'a pas toutes les données du problème pour comprendre et ceci le pousse, le pousse plus à fond encore dans ce genre de quête. Ce qui fait qu'au bout d'un certain temps, le phénomène O.v.n.i. n'est plus pour lui le problème dans son entier, car il ne cherche plus à se prouver la vérité du phénomène, le ressentant trop comme existant, il a dépassé ce cap. Tout en recherchant des éléments qui permettent à sa connaissance et à la connaissance générale d'avancer , il pénètre plus à fond dans des domaine psychiques, dans le domaine de l'esprit.

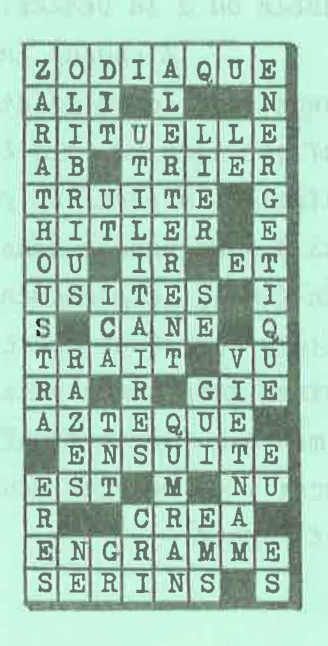
Nous ne sommes heureusement plus à l'époque de Giordanno Bruno et nous risquons beaucoup moins de mourir brûlé sur la place de Rome pour hérésie en 1600 (1). Nous ne sommes même plus à l'époque, il y a une vingtaine, voire une dizaine d'années quand parler d'O.v.n.i. ou entité extraterrestre nous faisait passer pour "dérangé". Aussi pour nous le cheminement est-il plus facile.

Une chose est certaine pour ce cheminement personnalisé, c'est qu'il est irréversible et que l'on ne peut plus passer d'un stade de connaissance à celui de l'ignorance. Mais attention quand même à toujours se garder un cadre référenciel à tous nos raisonnements pour pouvoir avancer plus sûrement. Pour s'exprimer d'une façon plus simple, "ayons toujours un pied sur terre".

Le phénomène O.v.n.i. n'est certes pas le seul qui puisse permettre ce changement profond de l'individu, mais il est certainement à notre époque celui qui amène le plus de résultat, car il permet de passer d'un univers physique à un autre où se côtoie la physique et la métaphysique sans heurt et avec une parfaite indépendance de pensée.

Claude SOURIS.

(1) Il avait dit entre autre qu'il existait d'autres planètes comme la nôtre et qu'elles étaient habitées aussi par des êtres pensants.



Z	O	D	I	A	Q	U	E
A	L	I	■	L	■	■	N
R	I	T	U	E	L	L	E
A	B	■	T	R	I	E	R
T	R	U	I	T	E	■	G
H	I	T	L	E	R	■	E
O	U	■	I	R	■	E	T
U	S	I	T	E	S	■	I
S	■	C	A	N	E	■	Q
T	R	A	I	T	■	V	U
R	A	■	R	■	G	I	E
A	Z	T	E	Q	U	E	■
■	E	N	S	U	I	T	E
E	S	T	■	M	■	N	U
R	■	■	C	R	E	A	■
E	N	G	R	A	M	M	E
S	E	R	I	N	S	■	S

Solution du n° 27

AOUT : le mois des météorites

Les vacances et les beaux jours se profilent à l'horizon, annonçant des périodes favorables pour les observations astronomiques. Mais que peut-on observer en été surtout si on n'a pas beaucoup de matériel et si on ne veut pas se fatiguer ? Une seule réponse : Observez les météorites.

Matériel nécessaire : une chaise-longue ou une couverture pour s'allonger sur le sol, une montre et une carte du ciel spécialement conçue pour l'observation des météorites. L'observation consiste à noter sous forme d'un trait rectiligne la trajectoire de la météorite, à inscrire l'heure de passage et éventuellement des détails particuliers tels : couleur, éclat, durée de passage, etc...

Lorsque l'on note sur une carte stellaire toutes les trajectoires observées, on constate qu'elles semblent toutes partir d'un même point du ciel que l'on appelle le radiant.

Ces météorites sont des cailloux situés sur la trajectoire de la terre. Ce sont pour la plupart des débrits arrachés aux comètes lors de leurs passages près du soleil. Leur étude, ainsi que celle des météores (plus gros), permettra de savoir quel était l'état de la matière au moment de la formation du système solaire, puisque les comètes sont des débrits de cette formation.

La semaine allant du 8 au 15 août, est la période de l'année où l'on peut voir le plus grand nombre de météorites. Ces météorites sont appelées les Perseides car leur radiant se situe près de gamma Persée. Si vous voulez apporter votre concours à la grande opération d'observation des Perseides que lance l'Association Française d'Astronomie, utilisez la carte imprimée ci-après et renvoyez-la à Bernard DELHOUME, 31, rue des Oeillets 17100 SAINTES.

Si vous êtes photographe, pointez votre objectif (50 mm au moins) vers le radiant et faites une pose de 15 à 20 minutes pour enregistrer les trajectoires.

Dans toute la France, de nombreux astronomes amateurs vont faire ces observations. Elles seront rassemblées au niveau national pour déterminer le radiant avec précision et calculer la trajectoire de certaines météorites. N'hésitez donc pas à renvoyer les vôtres et bonne chasse !

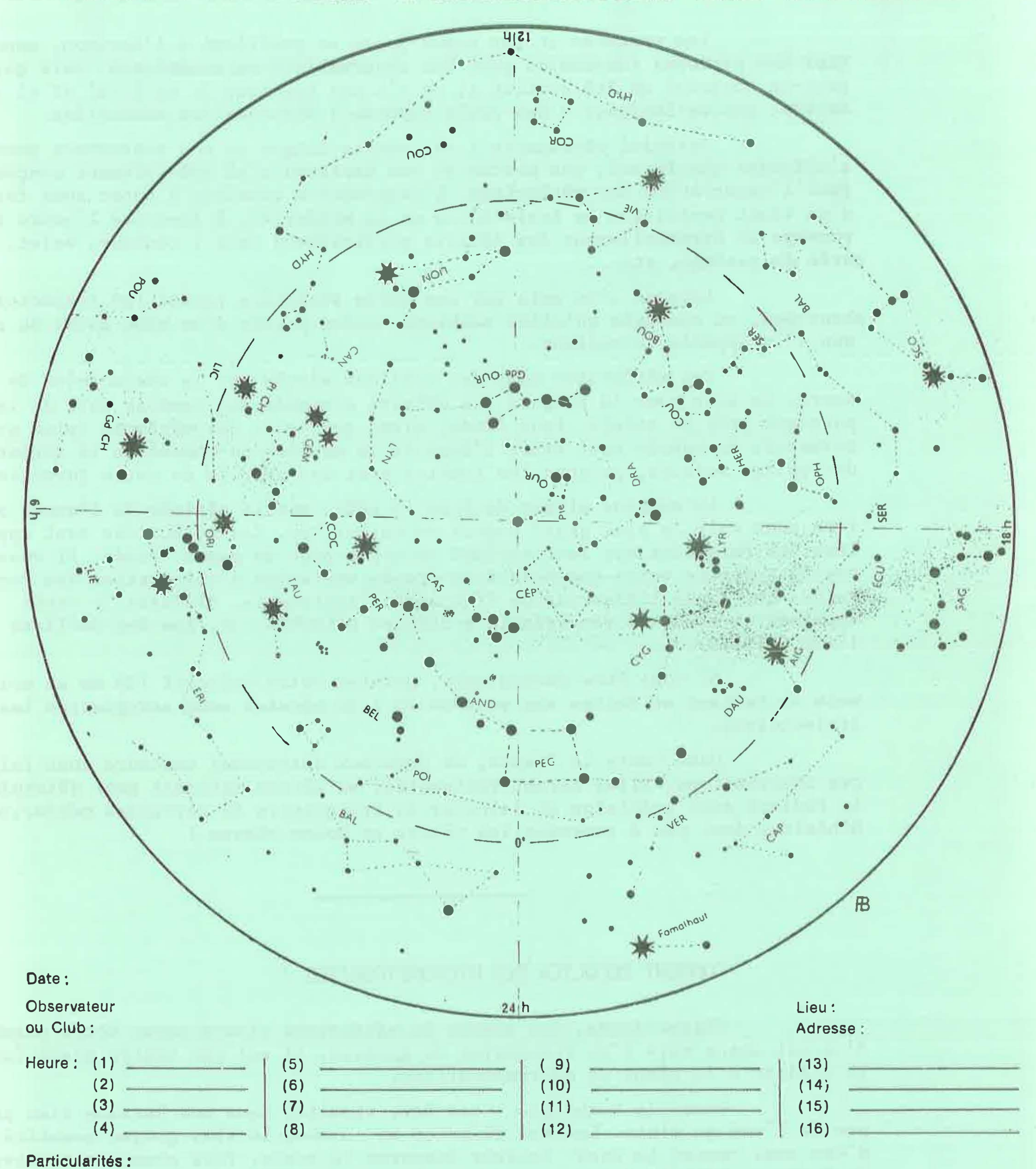
COMMENT RÉCOLTER DES MICROMÉTÉORITES ?

Chaque année, des tonnes de météorites alourdissent notre planète. S'il est assez rare d'en rencontrer de grosses, il est par contre assez facile d'aller à la pêche de micrométéorites.

Voici la technique : cet été, récolter dans une bassine bien propre de l'eau de pluie. Laissez décanter et enlevez la plus grosse quantité d'eau sans remuer le fond. Laissez évaporer le reste. Puis promenez au-dessus du fond une feuille de papier blanc derrière laquelle vous aurez placé un aimant. Mettez ensuite la feuille sous l'objectif d'un microscope et vous pourrez alors observer des micrométéorites ferreuses provenant peut-être du fin fond de notre système solaire.

Bernard DELHOUME

CARTE ET FICHE D'OBSERVATION DES MÉTÉORES



Date :

Observateur ou Club :

Lieu :

Adresse :

Heure : (1) ______ (5) ______ (9) ______ (13) ______

(2) ______ (6) ______ (10) ______ (14) ______

(3) ______ (7) ______ (11) ______ (15) ______

(4) ______ (8) ______ (12) ______ (16) ______

Particularités :

A.F.A., 115, rue de Charenton, 75012 PARIS

EPHEMERIDES

* JUILLET

Météorites : Capricornides : maximum le 25.
radiant Capricorne.

Aquarides : maximum le 31 .
radiant Verseau.

Planètes : Mercure un peu visible 1 h 30 avant le lever du soleil.

Vénus bien visible 2 h avant le lever du soleil. Eclat maximum le 22.

Mars, Jupiter, Saturne { ces trois planètes regroupées, deviennent de moins en moins visibles en disparaissant dans la lueur du crépuscule.

Uranus le soir dans la Balance.

* AOÛT

Météorites : Perseides : jusqu'au 22, maximum le 12.
radiant Persée.

Cygnides : du 18 au 22, maximum le 20.
radiant du Cygne.

Planètes : Mercure bien observable le matin jusqu'au 10.

Vénus très brillante le matin, 3 h avant le lever du soleil.

Mars, Jupiter, Saturne { assez difficiles à observer, faible éclat. S'estompent dans la lueur crépusculaire.

Uranus dans la Balance. Coordonnées :
= 15 h 16 ; = - 17° 54'

---

* DU NOUVEAU SUR PLUTON.

Des astronomes américains ont utilisé le télescope géant du Mont Palomar couplé à un système nouveau d'inter-férométrie pour déterminer le diamètre de Pluton. Les mesures ont donné 3 200 km ± 400 km. Le précédent diamètre admis était de 6800km ; on constate donc que Pluton est bien plus petite que ce que l'on croyait. Pluton a donc une taille comparable à celle de la Lune (3 500 km). Ceci conforte l'hypothèse qui voudrait que Pluton soit un ancien satellite de Neptune qui se serait échappé du champ d'attraction de cette planète pour devenir un astre isolé.

COSMOGRAPHIE

CONSEQUENCES DU MOUVEMENT APPARENT DU SOLEIL -- INEGALITE DES SAISONS -- HEURE MOYENNE -- HEURE LEGALE.

Suite du n° 27

Comme, pour des raisons pratiques, dans un même pays les horloges doivent marquer le même temps, on substitue au temps local un temps moyen ou temps légal pour le pays. Actuellement le *temps légal* en France est le temps moyen de l'Observatoire de Greenwich (Angleterre) ; ce temps moyen de Greenwich est dit aussi temps *universel*.

Il est commode, pendant les longs jours, d'avancer de deux heures les indications des horloges basées sur le soleil et de créer l'heure d'été.

FUSEAUX HORAIRES -- On ne peut adopter la même heure légale en tous les points de la terre, car le soleil réglant les occupations humaines doit être sensiblement au méridien du lieu quand l'horloge marque midi.

Aussi, pour faciliter les relations internationales, on a décidé de réaliser le changement d'heure *par addition ou soustraction d'un nombre entier d'heures, à l'heure du méridien de Greenwich*. Toutes les horloges de la terre indiquent donc seulement le même nombre de minutes et secondes.

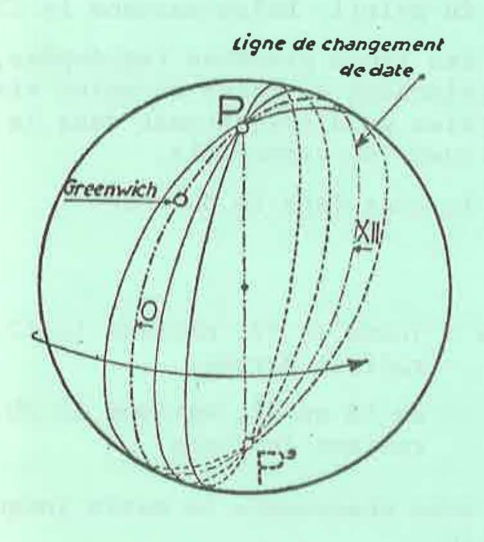


Fig. 1

La réalisation pratique du changement horaire est effectuée de la manière suivante fig. 1 :

On a partagé la terre en 24 fuseaux égaux de 15 degrés chacun, numérotés de 0 à 23 de manière que l'axe du fuseau 0 passe par la ville de Greenwich et que les numéros croissent de l'Ouest vers l'Est. Par convention, *le numéro du fuseau donne l'heure du fuseau quand il est 0 heure à l'observatoire de Greenwich*.

Cette règle doit cependant être complétée ; en effet :

1°) Un voyageur faisant le tour du monde dans le sens Ouest-Est, allant au devant du Soleil, voit s'écouler en réalité des journées réduites : c'est ainsi que le héros de Jules Verne, dans le Tour du Monde en 80 jours, croit avoir vécu 81 jours, au lieu de 80 jours moyens.

2°) Un des lieutenants de Magellan parti vers l'Ouest le 20 septembre 1519, revînt le 7 septembre 1522, alors que son livre de bord indiquait seulement la date du 6 septembre, car les journées qu'il voyait s'écouler pendant son voyage étaient de plus de 24 heures.

Suite dans le n° 29

ENQUETES C.E.R.P.I.

Enquête C.E.R.P.I. n° 97
Enquêteur : Pierre PAILLAT
18 - 06 - 80

"Le Bourg"
JONZAC
Charente-Maritime
13 Octobre 1953.

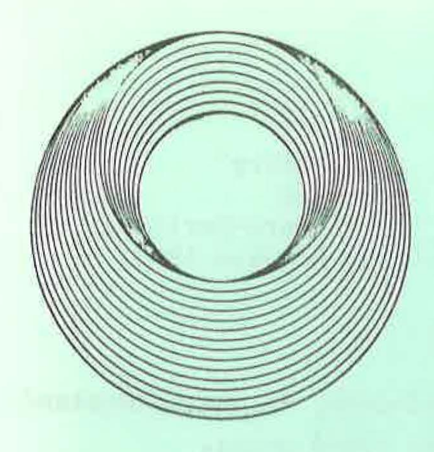
Témoin	:	Monsieur Joseph DEMONTAGNE, Retraité, 74 ans, demeurant 19, avenue du Général de Gaulle 17500 Jonzac.
Date d'observ.	:	13 Octobre 1953.
Lieu	:	"Le Bourg" de Jonzac.
Heure	:	18 h 30 mn.
Durée	:	10 secondes.
Distance	:	environ 200 mètres.
Dimension	:	25 mm à bout de bras.(apparente).
Nombre d'objet	:	un.
Forme	:	cercle vu de face.
Couleur	:	jaune.

"Venant de rentrer ma voiture dans mon garage, j'en fermais les portes" dit Monsieur DEMONTAGNE,"quand je vis mon ombre vivement projetée sur celles-ci par une lumière très intense.

Surpris de me voir éclairé à cet endroit, situé au fond d'une longue cour et en retrait d'un grand corps de bâtiment, je me suis retourné et j'ai vu comme une grosse sphère lumineuse, qui d'ailleurs s'est éteinte presque aussitôt.

Malgré le peu de temps que j'ai pu observer ce phénomène (deux ou trois secondes), je peux préciser que la sphère très nettement marquée, dégageait une lumière très puissante de couleur jaune, couleur de pleine lune qui a semblé se brouiller au moment de sa disparition. Juste avant celle-ci, j'ai eu l'impression d'un dégagement de gaz qui formait écran et qui a brouillé et déformé l'image de la sphère jusqu'au moment de son extinction."

Monsieur DEMONTAGNE estime que l'objet était à environ 200 m. et à 50 m. d'altitude.



C.E.C.R.U.

Commission "VEILLEES"

GROUPES RESPONSABLES : C.E.M.O.C.P.I. ET S.V.E.P.S.

Chers Amis,

Lors de la 7e session du C.E.C.R.U., à Dijon, la commission "Veillées" a mis en place un nouveau système de centralisation des rapports de soirées d'observation.

Vous trouverez plus de détails dans le compte-rendu général du C.E.C.R.U. qui sera envoyé à votre groupe par l'A.D.R.U.P. dans quelques semaines, mais comme les veillées d'observation vont débuter dans quelques jours (si ce n'est pas déjà fait...), nous avons décidé de vous envoyer dès maintenant les directives nécessaires.

PRINCIPE DE BASE :

Toute veillée (même brève, même occasionnelle, même improvisée) *doit faire l'objet d'un rapport détaillé.*

COMMENT REDIGER CE RAPPORT ?

Vous noterez d'abord : date et heure, lieu précis, conditions météo, nom du groupe et nom des participants, matériel utilisé.

Vous noterez ensuite, au fur et à mesure : une description brève de *tous* les phénomènes qui se manifesteront, y-compris les phénomènes parfaitement (avions, satellites, météores, etc...).

Vous noterez également : toute détection, en précisant sa durée et les caractéristiques de l'appareil.

Nous vous conseillons de faire, tous les quart d'heure : une inspection systématique et générale du ciel ; noter l'évolution éventuelle de la météo ; noter les renseignements fournis par vos instruments (boussole, thermomètre, magnétomètre, etc). Vous reporterez sur le support les résultats de ce pointage ; si rien n'est changé par rapport au pointage précédent, noter simplement "R.A.S.".

Noter tous ces détails peut vous paraître astreignant, mais :

- cela constitue un excellent entraînement ...
- cela peut permettre d'identifier une observation douteuse d'un autre groupe...

Important : faire un rapport par équipe d'observation, même s'il y a plusieurs équipes au sein d'un même groupe.

QUE FAIRE DE CE RAPPORT ?

- si vous n'observez que des phénomènes identifiés, vous gardez le rapport dans vos archives.

- en cas d'observation non identifiée (même douteuse) ou en cas de détection, vous transmettez un exemplaire intégral du rapport à la S.V.E.P.S.

La S.V.E.P.S. ne centralisera donc que les rapports contenant une observation intéressante. Elle en fera des copies qui seront ventilées sur l'ensemble des groupes membres du C.E.C.R.U.

UN PETIT CONSEIL PRATIQUE :

Ecrire un rapport en pleine nuit et en pleine nature n'est pas chose aisée. Munissez vous donc d'un magnétophone, sur lequel vous enregistrerez tous les renseignements devant figurer dans le rapport. Il vous suffira ensuite de retranscrire la bande, chez vous, calmement et ranquillement.

Un magnétophone vous permettra, en plus, d'enregistrer *en direct* la description des phénomènes observés ; en cas d'observation non identifiée il vous suffira d'écouter la bande pour connaître (entre autres) la durée *exacte* de l'observation.

Pour la bonne marche de ce système, veillez à transmettre vos rapports dans les plus brefs délais.

Voici le matériel dont peut disposer le groupe d'observateurs :

- des paires de jumelles de différents grossissements,
- une lunette astronomique,
- des appareils photographiques avec différents objectifs et accessoires,
- une caméra,
- deux boussoles dont une de précision,
- un thermomètre,
- un détecteur magnétique Pulstar, ILS, GRUSRP,
- un détecteur de poche à tois focntions;
- un fusil éclairant à longue portée.

ADRESSE DE LA S.V.E.P.S. :

Société Varoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux

B. P. 633

83053 TOULON Cédex.

Nous restons à votre disposition pour tout renseignement complémentaire ... N'hésitez pas à nous écrire.

Bon courage, et bonne chasse...

Le C.E.M.O.C.P.I.



ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN

QU'EST-CE QUE L'A.A.M.T. ?

L'Association des Amis de Marc THIROUIN est une commission d'Enquêtes privées sur les phénomènes aériens non identifiés (O.V.N.I.).

Association à but non lucratif, régie par la loi du 1er juillet 1901, elle fut créée en 1973, par d'anciens membres de la Commission Internationale d'Enquêtes Scientifiques Ouranos (C.I.E.S.O.).

Son aspiration est de poursuivre - sur un plan régional - l'oeuvre de Marc THIROUIN, fondateur en 1951 de la première commission privée d'enquêtes sur les O.V.N.I. à savoir :

- Rechercher les témoignages de phénomènes insolites, plus particulièrement d'observations d'O.V.N.I. et d'enquêter sur les lieux,

- Etudier et analyser ces phénomènes,

- Informer le public du problème par tous les moyens audio-visuels existants.

L' A.A.M.T., organisation strictement régionale a choisi de participer à l'action nationale et internationale de "LUMIERES DANS LA NUIT" Groupement international de recherches sur les O.V.N.I. - en devenant l'une de ses délégations. L'A.A.M.T. est membre du C.E.C.R.U. (Comité Européen de Coordination sur la Recherche Ufologique).

L'A.A.M.T. est autonome sur les plans administratif et financier.

Le Président est David DUQUESNOY, et le Secrétaire général Michel DORIER. L'adresse actuelle de l'association est La Berfie, ARTHEMONAY 26260 SAINT-DONAT.

NOS ACTIVITÉS.

Chacun selon ses possibilités, ses compétences, peut participer aux activités de l'association.

1/ - ELABORATION DES DOSSIERS :

Ils sont constitués à partir de :
- l'envoi de coupures de presse relatant un fait national ou international pour le dossier "Observations",
- l'envoi de coupures de presse ou de renseignements régionaux permettant les enquêtes pour le dossier "Enquêtes régionales",
- la recherche d'archives dans les publications anciennes pour le dossier "Observations anciennes".

2/ - TACHES ADMINISTRATIVES :

Les travaux d'aide au secrétariat sont nécessaires: dactylographie de lettres, d'enquêtes, de textes divers, tirage et pagination du bul-

letin, mise sous enveloppe du bulletin et des circulaires, etc...

Travaux de traduction de revues et courrier, anglais, espagnol, allemand, italien, etc...

3/ - INFORMATION ET FORMATION DES MEMBRES :

- Signaler les articles de revues périodiques ou d'ouvrages traitant de l'Ufologie, l'Astronomie, la Physique, la Parapsychologie, les Civilisations anciennes, etc...

- Exposer et provoquer des discussions sur les sujets permettant de mieux cerner l'ufologie.

- Confronter les résultats de recherches individuelles sur le phénomène O.V.N.I.

- Constituer des groupes d'études sur un aspect particulier : détection, études de sites, analyse de fréquences d'observations régionales, comparaison de type d'observations, etc...

commission d'enquêtes sur les o.v.n.i.
DROME — ARDECHE

4/ - VEILLEES D'OBSERVATIONS DU CIEL

Ces veillées individuelles ou collectives sont prévues suivant un calendrier porté à la connaissance de tous. Elles nécessitent, suivant les possibilités de chacun, l'utilisation d'appareils optiques, boussole, cartes du ciel, magnétophone, et de détecteurs de différentes mesures physiques (magnétisme, ultrasons, etc...).

Des fiches d'observations complétées par les participants sont centralisées par un responsable et constituent le dossier "Veillées d'observations du ciel".

5/ - RESEAU DE DETECTION :

Bien que non spécialisé dans cette activité,les membres de l'association peuvent construire ou se procurer des détecteurs de différents types. Des plans et des conseils seront fournis par les responsables de la détection qui est en relation avec les groupements spécialisés dans cette activité.

Utiliser un détecteur, c'est participer à l'extension du réseau français de détection.

Des fiches de détection sont centralisées par un responsable et communiquées aux groupements spécialisés dans un but statistique.

6/ - RENCONTRES INTER-GROUPEMENTS :

L'A.A.M.T. entretient des relations avec plus d'une cinquantaine de groupements régionaux, nationaux et étrangers. Des rencontres ont lieu plusieurs fois par an et sont l'occasion d'échange d'idées, d'études, de travaux divers, de prises de position communes, etc...

Tout membre de l'association peut participer à ces réunions et constater l'étendue de la collaboration et de la recherche en ufologie.

7/ - ENQUETES :

L'enquête est à la base de l'ufologie active. C'est l'activité principale de l'A.A.M.T. L'enquêteur doit avoir une bone connaissance du phénomène O.V.N.I. et une certaine pratique est nécessaire pour déterminer en première analyse la validité des dires et des faits relatés par le témoin.

Cette tache incombe plus particulièrement aux membres de l'association qui en auront exprimé le désir.

Dans un premier temps, selon les disponibilités, ils seront assistés d'un enquêteur expérimenté.

Un questionnaire type est remis à tous les enquêteurs pour leur servir de guide.

Actuellement, l'association travaille à la composition d'un fichier sur les effets produits par le phénomène O.V.N.I.

8/ - PARTICIPATION AU BULLETIN :

Le bulletin "UFO-INFORMATIONS" est l'organe de liaison et d'expression de l'association dont le rédacteur en chef est Michel DORIER. Ce bulletin est ouvert à tous et l'oeuvre de tous ceux qui participent aux activités précédemment citées. La rédaction et le choix des textes sont soumis à un comité de rédaction qui effectue une sélection en fonction de la qualité et de la place disponible.

NOS MOYENS D'ACTION.

1/ - LE BULLETIN :

Il fait connaître l'association aussi bien sur le plan régional, national qu'international.

2/ - LE FLASH ASSOCIATION :

Ce sont des circulaires périodiques qui avisent les adhérents des nouvelles les plus récentes sur les activités de l'association.

3/ - LES EXPOSES-DEBATS :

Ce sont des activités publiques ou privées. Elles consistent en un exposé audio-visuel du phénomène O.V.N.I., suivi d'un débat animé par des membres de l'association.

4/ - LES EXPOSITIONS :

Elles illustrent par des documents graphiques et photographiques le phénomène O.V.N.I. et ses caractéristiques.

5/ - LES SONDAGES D'OPINION.

Permettent de suivre l'évolution du public vis-à-vis du phénomène O.V.N.I.

6/ - LES CONFERENCES :

Elles sont données par des personnalités connues traitant du phénomène O.V.N.I. ou des problèmes connexes.

7/ - LES ORGANES D'EXPRESSION AUDIO-VISUELS :

Des membres représentatifs de l'association participent aux interviews de la presse, radio ou télévision.

FONCTIONNEMENT.

Le Conseil d'administration est constitué de membres participants élus pour un an lors de l'Assemblée Générale.

Les membres participants sont les membres actifs de l'association tel que : enquêteurs, responsables locaux, tous ceux qui participent régulièrement aux activités et assurent la bonne marche de l'association.

Les adhérents sont les membres qui ne peuvent avoir une action suivie et régulière.

Les Membres d'honneur sont choisis par le Conseil d'administration pour service rendu à l'association.

ADHÉSION.

1/ Toute personne peut être membre de l'association sur demande écrite au secrétaire général. Pour adhérer, il faut verser un droit d'inscription dont le montant est fixé à 5,00 frs et une cotisation annuelle dont le montant est fixé chaque année en Assemblée Générale.

- L'adhésion donne droit :
  - à une carte de membre validée tous les ans après paiement de la cotisation.
  - au bulletin de l'association.
  - au flash et numéros spéciaux.
  - à la participation à toutes les activités de l'association.
  - au prêt d'ouvrages et revues disponibles à la bibliothèque de l'association.
  - à la consultation des dossiers et des archives.

2/ Un membre de l'association ne peut engager celle-ci que sur un accord écrit du bureau. Seul le bureau est habilité à engager publiquement l'association.

Toute personne désirant des précisions complémentaires peut consulter les statuts au siège de l'association.

3/ CLAUSE PARTICULIERE CONCERNANT LES TITULAIRES DE LA CARTE D'ENQUETEUR "LUMIERES DANS LA NUIT".

Ces enquêteurs peuvent participer aux activités de l'association sans en être membre. Cependant, ils ne bénéficient pas de la gratuité du Bulletin "UFO-INFORMATIONS".

4/ On peut s'abonner au Bulletin "UFO-INFORMATIONS sans être adhérent. Voir les conditions d'abonnement.

DIVERS

Nous communiquons à tous nos adhérents et à toute personne intéressés par les précédents "CERPI" que les numéros de 10 à 27 sont encore disponibles contre la somme de 5,00 f chaque journal. En faire la demande auprès de Claude SOURIS, 6, rue des Vendanges 17100 SAINTES.

LEGENDES HAWAIENNES

Le phénomène "Bang Utot", consiste, pour un homme à rêver sa propre mort durant un affreux cauchemar. La personne subitement frappée du Bang Utot, perd graduellement la respiration, gémit, se débat, pour lutter contre l'étranglement et finit par rêver qu'un ou plusieurs "petits hommes" : les "MENEHUNES", l'étranglent lentement. Le cauchemar n'excède guère cinq minutes et la victime, sans avoir pu se réveiller, meurt en hurlant. Les Hawaiiens ou Philippins disent alors que l'homme ainsi décédé a été "KAHUNAE", c'est-à-dire victime d'un "KAHUNA ANA ANA", littéralement expert en mort. Le Kahuna Ana Ana est donc un sorcier chargé par un tiers (ennemi de la victime) de prier afin que celle-ci meure.

Depuis une trentaine d'années (date de sortie du livre 1957), donc vers les années 1925, prés de 130 cas mortels de "cauchemars de-mort" ont été formellement reconnus. Mais cette horrible mort ne frappe que les hommes ayant du sang Polynésiens dans les veines. Détails curieux ! nulle femme ne fut jamais affectée par le BANG UTOT. Dans chaque cas observé, les symptômes furent les mêmes ! la victime éprouve des difficultés croissantes pour respirer, elle crie, hurle, se débat ; une écume rosâtre mousse à ses lèvres ; sa face devient livide, plombée, ses ongles bleuissent et elle succombe. L'autopsie révèle fréquemment une hémorragie du pancréas, ou une légère hémorragie pulmonaire. Mais tout cela concerne les effets et non la cause du phénomène qui, lui, demeure inexplicable... et inexpliqué. Outre le fait que les victimes du cauchemar de mort furent toujours des hommes en excellente santé, il est impossible d'attribuer leur décés à une hémorragie du pancréas, cet accident ne provoquant pas la mort quelques minutes après les premiers symptômes, comme c'est le cas pour le Bang Utot, jusqu'ici un seul homme avait pu être réveillé et échappé à ce rêve "Léthol".

- Cet étrange phénomène totalement inexpliqué, fut étudié par un éminent médecin et archéologue américain qui passa 30 ans de sa vie aux Iles Hawaï : le Docteur NILS P. LARSEN.

- Dans les vieilles légendes Hawaiiennes, les MENEHUNES auraient été les premiers colons de l'archipel. Très industrieux et habiles doués d'une dextérité, d'une rapidité de mouvements extraordinaire les nains MENEHUNES pouvaient, selon les vieux Hawaiiens, bâtir en une seule nuit, un temple, construire une digue, un môle ou un canal, par exemple. Les Ménéhunes ne travaillaient ou ne sortaient que la nuit, précise également la légende "A l'heure actuelle, ces êtres mythiques sont simplement baptisés nains ou "GREMLINS" et ont rejoint le domaine des fables d'où ils étaient sortis.

Vers les années 1925, un médecin amateur d'archéologie, pénêtra dans une caverne funéraire de l'Ile de MOLOKAI. Saisi de vertige, il eut la force d'en sortir, et s'écroula, vomissant abondamment. Il fut malade durant plus d'une semaine et maigrit de dix kilos. Aucune indigène accompagnant le médecin n'avait accepté de "violer" la tombe par crainte de déranger les "Kahus" ou esprits, qui selon leurs croyances, gardent en permanence les grottes, ou cavités funéraires.

Les légendes Hawaiiennes font état des Ménéhunes, homunules ayant occupé l'archipel des Sandwich avant la venue des Polynésiens et des Blancs. Détail curieux, à plusieurs reprises au cours de la première moitié du XXe siècle, des indigènes et des Européens ont rapporté avoir fugitivement aperçu des MENEHUNES dans les endroits reculés des Iles Hawaï !

Le Docteur Mariano B. LARA, de Manille (Philippines) avoue avoir constaté annuellement, des douzaines de cas de "Rêves de mort" mais il demeure persuadé que ce chiffre est très inférieur à la réalité. Selon lui, maintes morts "naturelles" causées par une attaque cardiaque auraient en fait pour origine véritable l'un de ces étranges et hallucinants cauchemars.

- A défaut de pouvoir arborer les restes de ces nains qui mesuraient entre 15 et 25 cm et qui vivaient 2 ou 3 siècles avant J-C. et dont les rites funéraires d'incinération expliqueraient la disparition nous pouvons fournir la preuve de leur existence grâce aux rares objets qu'ils nous ont laissés. C'est ainsi par exemple, que dans le comté de Patrick, en Virginie, non loin des monts Alleghanys l'on a trouvé de toutes petites croix que l'on nomma "Croix de Fées" pesant de quatorze à vingt-huit grammes en moyenne. Certaines d'entre elles sont aussi petites que des têtes d'épingles. Bien que réparties sur deux Etats, c'est en Virginie, à la Bull Montain qu'on en découvrit un grand nombre. Leur forme va de la croix romaine, à la voie de Saint-André, et à la croix de Malte. Or, ces croix ne sont pas des cristaux minéraux comme certains l'ont pensé, mais bien des objets façonnés !
- (Charles Fort. Le livre des Damnés. EDIT. des deux Rives. PARIS).
- Il existe aussi des Silex Pygmés, d'une longueur de deux ou trois millimètres, que l'on trouve en France, en Angleterre, aux Indes et en Afrique du Sud. Le Professeur Wilson qui les examina remarqua que ces silex étaient non seulement minuscules, mais aussi que leurs éclats étaient minimes. Un autre savant, R. A. Galty précise en outre, "si fines sont les hachures que pour étudier le travail de taille, une loupe est nécéssaire".

Donc, indiscutablement, ces silex de deux à trois millimètres de long ont été taillés ! Et devant ce fait maudit par nombre de savants qui refusaient d'admettre l'évidence, Charles Fort, un chercheur touche-à-tout remarquable a plaisamment écrit : "Ceci semble conclure, en faveur d'êtres minuscules comme des cornichons ou des concombres et tailleurs de silex, soit en faveur de sauvages très ordinaires qui les auraient taillés... avec une loupe !".

Ce n'est pas tout, poursuit l'ethographe. En juillet 1836, de jeunes garçons cherchaient des terriers de lapins dans une chaînes de rochers, proche d'Edimbourg, et connu sous le nom de siège d'Arthur. Au flanc d'une falaise, sous des feuilles d'ardoises, ils découvrirent une petite caverne et 17 cercueils miniatures, longs de cinq à six cm. Ces cercueils contenaient de minuscules silhouettes en bois, taillés fort différemment en style, et en manière. La chose la plus extravagante, c'est que les cercueils avaient été disposés l'un après l'autre dans la petite caverne, à plusieurs années d'intervalles. Une première rangée de 8 cercueils était complétement pourrie, les enveloppes croulant de moisissure. Sur une seconde rangée, de 8 cercueils également, les effets du temps étaient moins visibles. Enfin, la dernière rangée, inachevée, comptait un seul cercueil, d'apparence récente. Cette extraordinaire découverte a été longuement commentée dans le LONDON TIMES du 20 juillet 1836 et dans les comptes rendus de la Society of Antiquarians of Scotland.

L'inhumation en effigie, rite connu en anthocopologie, nous explique la raison de ces figurines de bois remplaçant les dépouilles réelles, brûlées ou disparues pour une cause quelconque. Il s'agissait donc là d'une cavité funéraire des premiers Ménéhunes qui avaient inhumé "l'effigie de leurs morts, effigie à une échelle réduite puisque ne mesurant que 5 à 6 cm.

Noël NEDELEC.

FAITS DIVERS

REGENERATION PAR L'ELECTRICITE

En augmentant artificiellement les influx électriques naturels de l'organisme, plusieurs chercheurs ont obtenu chez l'animal des résultats appréciables sur la régénération de nerfs et de tissus sectionnés. Science et Vie explique que certains de ces travaux ont laissé entrevoir des applications prometteuses chez l'homme. "Grâce à deux électro-aimants placés des deux côtés d'une fracture, et des courants magnétiques variables, on peut générer dans l'os un courant électrique qui favorise la cicatrisation.

A la réunion de l'Association Américaine pour l'Avancement des Sciences, on a dressé le bilan du traitement de plus de 300 cas de fractures, traités par l'électricité dans le service du Dr. Bassett. La plupart de ces fractures s'étaient produites plusieurs mois avant que l'électrothérapie soit utilisée, et ne s'étaient pas soudées. Dans de nombreux cas, on envisageait l'amputation : il y avait eu des infections, ou l'échec d'une seconde intervention chirurgicale avec tentative de greffe osseuse. Or, après le traitement, 85 % des patients ont retrouvé l'usage de leur membre, et chez d'autres, on a constaté une réossification au moins partielle. Les 15 % d'échecs sont en partie attribuables à une obésité excessive des patients, ou à un manque de coopération de leur part".

Origine : REVEILLEZ-VOUS! - 8 juillet 1980

JOURNAL "SUD-OUEST" DE JUIN 80.

« Extra-sensible » au Soviet suprême

Djouna aurait guéri Leonid

MOSCOU NE PARLE QUE D'EUX : M. Brejnev et Mme Davitachvili. Le premier est en pleine forme. La seconde est « à plat ». Le premier devrait sa « résurrection » à la seconde. Et la seconde, sa fatigue au premier. Il est président du Soviet suprême. Elle est... guérisseuse.

Rien d'officiel bien sûr : au pays du socialisme scientifique, pas question de guérisseuse. Pourtant, les Moscovites, rassurés sur l'état de santé de leur président, se le répètent de bouche à oreille : « Djouna Davitachvili a guéri Leonid Brejnev. »

Depuis le 1er mai, en effet, M. Brejnev occupe à nouveau le devant de la scène politique. Il multiplie voyages et apparitions publiques. Ses gestes ont retrouvé leur souplesse et son visage crispé le sourire.

Interrogées sur Mme Davitachvili, les autorités répondent : « Nous allons vous transmettre une documentation sur ses activités. » Car cette Georgienne — qui serait d'origine iranienne — exerce au grand jour. Elle n'est « guérisseuse » que pour l'homme de la rue, le profane. Pour la médecine officielle, Djouna Davitachvili est une « extra-sensible, au champ biologique élevé »

Un laboratoire a été créé à l'Académie des sciences, à Moscou, pour étudier ce phénomène des « extra-sensibles ». Le 12 mars dernier, le quotidien des syndicats soviétiques « Troud » évoquait même le cas de Mme Davitachvili, très connue en U.R.S.S., où elle participe aux congrès scientifiques.

Les Soviétiques poursuivent des recherches très poussées sur ce phénomène. Selon eux, certaines personnes disposent d'un champ biologique chargé d'énergie et qui agit sur les plantes comme sur les hommes. Nulle sorcellerie là dedans, dit-on à Moscou.

Ainsi, Mme Davitachvili, ancienne serveuse d'un restaurant de Tbilissi, en Georgie, a-t-elle sa clientèle privée, à 250 roubles la consultation (1 750 francs). Elle partage son temps entre Tbilissi et Moscou.

En U.R.S.S., où certaines croyances populaires ont survécu, mais aussi où les médicaments sont rares et les hôpitaux parfois mal équipés, une Djouna Davitachvili est très recherchée.

Mais depuis que la rumeur publique l'a promue médecin de Leonid Brejnev, elle n'est plus seulement traquée par ses patients. Les correspondants de presse occidentaux lui demandent audience... En vain. Depuis une semaine, elle a quitté Moscou. On la dit « très fatiguée ». Un de ses patients lui aurait « pompé » toute son énergie...

Bulletin ADHESION

NOM : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ Prénom : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

Adresse : _ Tél. _ _ _ _ _ _ _ _ _

Date et lieu de naissance : _

Profession : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

désire adhérer au Centre d'Etudes et de Recherches des Phénomènes Inexpliqués

- membre sympathisant.............. cotisation 50 f + abonn. 20 f
- (1)- membre actif..................... - 40 f + - 20 f
- membre actif (étudiant, militaire) - 20 f + - 20 f

Lieu et date : Signature :
(des parents pour les mineurs)

Bulletin à retourner au C.E.R.P.I. 51, rue St-Pallais 17100 SAINTES, accompagné de votre règlement libellé au nom du C.E.R.P.I.

L'adhésion donne droit à la délivrance d'une carte de membre et à six numéros par an du Journal CERPI, envoyés à domicile.
(1) rayer la mention inutile.

- -

Bulletin ABONNEMENT

à retourner à Yvette SOURIS, 6, rue des Vendanges 17100 SAINTES. Tél. (46) 93. 22. 09. accompagné de votre règlement libellé au nom du C.E.R.P.I.

NOM : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ Prénom : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

Adresse : _

Date et lieu de naissance : _

Profession : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

désire abonner à la revue CERPI (6 numéros par an 26,00 f, port compris).

Lieu et date : Signature :
(des parents pour les mineurs)

☐ Si une croix figure dans le cadre ci-contre, c'est que votre abonnement prend fin avec ce numéro. Si vous désirez le renouveler, veuillez faire parvenir rapidement ce bulletin complété, accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus.

ALCHIMIE



PREMIERE PAGE DU MUTUS LIBER, EDITION PUBLIEE A LA ROCHELLE CHEZ L'IMPRIMEUR PIERRE SAVOURET EN 1677.

Visa de dépôt légal 10